

CONFLANS-SUR-LANTERNE

La qualité de l'eau dans l'agriculture

Comment un traitement adéquat de la qualité de l'eau utilisée dans l'agriculture permet de diminuer les doses de produits phytosanitaires ? Journée technique et explications chez Henri de Malliard.

Une dizaine d'agriculteurs du secteur de Luxeuil a participé mercredi à une journée technique autour du traitement de l'eau et de l'optimisation de l'efficacité des bouillies de traitements phytosanitaires.

Avec 700 hectares de céréales répartis dans trois fermes, Henri de Malliard et son associé consomment une grande quantité de produits de traitements pour produire du colza, du blé, de l'orge, du maïs grain ou encore du soja. Dans l'esprit d'une mutualisation des gros matériels et des achats en produits phytosanitaires, l'exploitant, demeurant rue de l'Agriculture, a investi l'an dernier dans une station de traitement de l'eau.

« On travaille ici en exploitation de type non-labour, poursuit Henri de Malliard, en agriculture de conservation pour faire se régénérer les sols naturellement. Mais on a quand même besoin de produits comme le glyphosate pour détruire les mauvaises plantes. »

Mais depuis l'utilisation d'une eau « décatinée » via la station, l'agriculteur

« J'ai amorti l'investissement en à peine plus d'un an. »
Henri de Malliard
 Agriculteur



De droite à gauche, Henri de Malliard, Christophe Grosjean et Benoît Pintat dans le local de la station de traitement de l'eau. Photo A.R.

a pu faire baisser les doses de produits phytosanitaires. « Avec ce type de traitement de l'eau, on a pu passer sous la barre du litre de produit à l'hectare traité et même dans certains cas nous sommes à un demi-litre... » Et de préciser que la dose « autorisée » est de six litres à l'hectare !

Le train écologique

À ses côtés, Christophe Grosjean, technico-commercial de la maison Faire à Montagney, est bien connu pour ses produits phytosanitaires. Bien que principal intéressé par ces ventes, il abonde. « Le raisonnement désormais

dans l'agriculture, c'est qu'il faut qu'on diminue l'utilisation de ce type de produits. »

« Nicolas Hulot a dit que dans trois ans on n'aurait plus de glyphosate, mais on aura toujours besoin des céréales. Le train de la remise en cause écologique est parti... La station de traitement de l'eau fait partie de cette approche. »

Le concepteur de cette station de traitement acquiesce. Benoît Pintat, de la société alsacienne Atiben, explique le procédé technique qui a fait l'objet d'un brevet en 2015, validé depuis par l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). « Avec les contraintes environ-

nementales de plus en plus drastiques, l'approche du traitement de l'eau permet l'utilisation de plus faibles doses de produits, à résultat égal voire supérieur. »

Sur les bancs installés dans le hangar de l'ancienne féculerie, les agriculteurs opinent. On parle aussi coût investissement et bien entendu amortissement de la centrale de traitement. Car l'agriculture et l'écologie ont un point commun, Le combien ça coûte. Henri de Malliard rassure ses confrères : « J'ai amorti l'investissement en à peine plus d'un an. »

Alain ROY

FOUGEROLLES

Bike and run : les pompiers ont tout donné

Lors de la dernière manœuvre des sapeurs-pompiers de Fougerolles, Éric Coin, chef de centre, a évoqué et mis à l'honneur les sportifs qui ont participé au Bike and run de Champagny : Jérémy Ballet, Victoria Vuilleminot, François Tisserand, Sarah Leclerc, Auréline Jacquot, Thiebault Simon, Philippe et Gilles Vuilleminé, Damien Maurice et Xavier Mangin. Des



23 septembre • 35^e

Lion 20



Montbéliard ► Belfort
 SEMI MARATHON